

Camp DIX le 29 Juin 1918.

Ma chere petite fille,

J'ai reçu il y a 3 jours ta lettre du 15 Juin au moment ou je m'apprêtais a te télégraphier pour avoir de tes nouvelles .Tu ne peux ~~pas~~ te figurer combien j'<sup>u</sup>étais inquiet autrement qu'en te représentant ta propre inquietude quand tu es sans nouvelles de moi. J'aurais voulu te répondre de suite mais je n'ai pu en trouver le temps ,aussi bien cela a-t-il mieux valu. J'étais si peine et si desapointe en meme temps que je me serais laisse aller a t'exprimer ma deconvenue dans des termes que j'aurais ensuite regrettés. Fais desormais tous tes efforts pour que je n'ai plus a éprouver la meme inquietude .

Je reponds maintenant a ta lettre du 15 Juin . Ne te préoccupe pas de ce que peut dire ce brave LEPAGE .Il est surement un peu maboule quand il se permet de comparer le General FOCH a BAZAINE. Au fond comme tous les Anglais il ne peut digerer la nomination d'un Fr<sup>n</sup>çais comme Generalissime .Cest pour eux une blessure d'orgueil inguerissable .Tu faire la plus absolue confiance au General FOCH .Si quelqu'un



chez les allies est capable de gagner la guerre  
c'est bien lui.

En ce qui concerne la question d'argent je ne  
suis pas en mesure en moment de t'en envoyer, mais  
je pense etre en mesure de pouvoir le faire dans le  
courant du mois prochain. Je te demanderais en con-  
sequence de patienter jusque la.

Je vais maintenant te quitter ma chere petite  
fille car il faut que j'adresse un long rapport a WASH-  
INGTON sur le travail que j'ai fait ici.

Je t'embrasse de tout mon coeur comme je t'aime.

P. M. O.

Baisers a PIERROT & SIMONE . Donne moi des nou-  
velles de PAULETTE dans ta prochaine lettre .

P.B.

Capt. P.BION

2005 Columbia Road

WASHINGTON D.C.



Madame Paul B I O N

Salt Spring Island

British Columbia

C A N A D A